

L'IDEE QUI DERANGE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la

SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriaf@orange.fr

Durée : 6mn

(Assis sur une chaise, le comédien, devise avec son public...)

Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise... ?
Ce qui me passe par la tête ?
Et s'il n'y a rien qui passe... ?
C'est ennuyeux pour qui ? Pour vous ou pour moi ... ?

Qu'est-ce que vous dites... ? Que je suis là pour vous divertir, parce que c'est mon métier ?

Vous êtes marrant, vous... Mais si je n'ai rien à dire... ?

Justement, si je n'ai rien à dire, c'est parce que je n'ai pas d'idées ! PAS D'IDEEES, PAS DE SKETCHES !

Non, madame, même en réfléchissant un peu....

Qu'est-ce que vous êtes exigeante !

Vous me demandez d'ETRE et de REFLECHIR en même temps... Il n'y aurait pas quelque chose en trop là... ?

Parce que vous, vous êtes capable de faire les deux... ? Vous êtes un phénomène !

Hé bien moi, je ne peux pas. ETRE OU REFLECHIR, IL FAUT CHOISIR !

(Se levant)

Je sais, monsieur, vous l'avez déjà dit : « Je suis payé pour ça » !
Mais vous aurez beau me forcer. Je n'ai point d'idées, je n'ai point
d'idées. Un point c'est tout !

Et c'est pas votre argent qui va me donner des idées ! Ou alors des
mauvaises... il vaut mieux éviter...

Vous n'avez pas de chance. Aujourd'hui, c'est jour sans idées. C'est
comme ça. C'est tombé sur vous. Tant pis. Moi, je n'y peux rien.

Ah, vous seriez venus hier ! Des idées, j'en avais en veux-tu en voilà !
Qu'est-ce que ça rigolait sur les strapontins !

Mais aujourd'hui, rien. Pas la moindre idée de sketch !

Vous dites que je me conduis mal... ?

Mais j'ai rien dans le crâne. Absolument rien. LE NE-ANT !

Autrefois, c'était une bénédiction dans une famille.

« Maman, j'ai rien au cerveau ! » qu'ils disaient les mômes...

Aux anges qu'ils étaient les parents ! Ouf ! Leur gosse était normal. Il
n'avait rien.

Parce qu'il n'y a rien de plus dangereux que l'intelligence... Ah si si si si
si ! L'intelligence, il faut s'en méfier.

C'est qu'à trop penser, il y en a qui finissent en maison de santé. C'est
dangereux pour la société. Heureusement que des gens intelligents, il n'y en a pas
beaucoup... !

Non, mais attendez ! Il y en a qui se croient intelligents. Et qui ne le sont
pas. Là ce n'est pas pareil ! Parce qu'il n'y a qu'eux qui le croient. Mais les autres, ils
ne sont pas dupes. Ils voient bien qu'il leur manque une case.

Imaginez un instant que le monde soit intelligent. Est-ce que vous vous
rendez compte de ce que les gens comme nous devraient payer à la Sécu pour tous les
louftings qu'il y aurait à faire soigner. On ne s'en sortirait pas.

C'est justement pour ça que la société est bien faite. Des dings, oui !
Mais pas trop. Afin de pouvoir payer leur frais de pension dans les asiles d'aliénés !

(Apostrophant une personne du public)

Et vous monsieur, et vous mademoiselle, comment vous sentez vous... ?
Normaux, oui, comme moi...

Alors, c'est un comble ! Comment, vous, mesdames et messieurs qui êtes
normaux, pouvez-vous me reprocher de ne pas avoir d'idées ?

Tiens, rien que d'y penser... *(Soupirant... Regard vers le ciel...)* je sens
monter en moi des idées... Je n'ose même pas les formuler !

Si je ne m'en porte pas plus mal... ? De quoi ? De manquer d'idées... ?

C'est à vous de me le dire. Ai-je donné lieu, ici, à penser que j'avais
quelque chose en moi de déréglé ? *(Chantant tout en imitant Johnny)* Y'a quelque

chose en moi de déréglé... Waouh !!! y'a quelque chose en moi... (*Se reprenant*)

Y a-t-il eu un moment où mon comportement vous aurait laissé supposer que je venais de franchir la barrière de l'anormalité, sans que je m'en doutasse ? Me suis-je livré devant vous à quelque extravagance ?

Dites-le moi pendant qu'il est temps, que je me soignasse !

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.fr